Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire

Herausgeber: [s.n.]

Band: 2 (1995)

Heft: 1

Buchbesprechung: Anastasia ovvero la malizia degli uomini : relazioni sociali e controllo delle nascite in un villaggio ticinese 1600-1750 [Raul Merzario]

Autor: Lorenzetti, Luigi

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

betrifft allerdings ein Detail nur einer insgesamt überzeugenden Argumentation.

Barghops Arbeit (eine althistorische Dissertation der Universität Freiburg i. Br.) stellt zum einen eine radikale Alternative dar zum hermeneutischen «Verstehen» des «römischen Wesens», wozu nach wie vor allzuviele Althistoriker mittels ihres «Einfühlungsvermögens» zu gelangen meinen; Angst wird entpsychologisiert und in die einzig historisch erfassbaren gesellschaftlichen Dispositionen, welche sie hervorbringen können, gefasst. Zum andern ermöglicht die Untersuchung von Habitus und Figuration der senatorischen Aristokratie einen innovativen Blick auf die Praktiken römischer Politik, der manche vermeintlich feststehenden Begrifflichkeiten (wie «senatorische Opposition», Luxusgesetze, Majestätsprozesse, vgl. die entsprechenden Exkurse des Buches) umstösst und die damit bezeichneten Praktiken wirklich in ihrem gesellschaftlich-politischen Zusammenhang zu erfassen erlaubt.

Neben seiner Bedeutung für die aktuellen althistorischen Debatten zeichnet sich das Buch aber auch durch eine weitere Qualität aus: Die theoretisch-methodologische Einleitung weist auf exemplarische Weise nach, wie aktuelle gesellschaftstheoretische Konzepte für Geschichtsforschung fruchtbar zu machen sind und schafft damit eine Grundlage für künftige Arbeiten, die sich nicht auf eine Reproduktion der etablierten Kategorien von Politik und Verfassungsgeschichte beschränken wollen. Barghops Arbeit ist ein wichtiger Beitrag zur politischen Anthropologie, welche weit über den Bereich der Alten Geschichte hinaus Beachtung verdient.

Thomas Späth (Basel)

RAUL MERZARIO

ANASTASIA OVVERO LA MALIZIA DEGLI UOMINI

RELAZIONI SOCIALI E CONTROLLO DELLE NASCITE IN UN VILLAGGIO TICINESE 1600–1750

LATERZA, ROMA-BARI 1992, 139 P., FS 27.–

L'analyse micro-historique, qui depuis une quinzaine d'années marque le panorama historiographique italien, est née en réaction aux paradigmes de l'histoire quantitative et sérielle, mais aussi à l'idée que l'histoire des classes inférieures ne pouvait se faire que sous le signe de l'anonymat et du quantitatif. Le terme «micro-histoire» a ainsi servi à désigner les analyses circonscrites à des phénomènes locaux – communautés villageoises, groupes de famille, individus –, mais dont les conclusions vont au-delà de la simple description du cas isolé. L'individu devient ainsi le fil conducteur d'une série d'analyses où l'on ne cherche pas tant la norme que l'exception et le particulier. En d'autres termes, en décrivant les cas en marge, ce sont les marges du champ social qui sont mises en évidence. Or, selon les tenants de cette approche, les cas statistiquement peu fréquents peuvent être nettement plus révélateurs que des phénomènes stéréotypés, car ils permettent de remettre en cause les anciens paradigmes et d'en construire de nouveaux.

Mais venons-en au livre de Raul Merzario. L'histoire que l'auteur nous raconte est celle d'Anastasia Provino, une femme de Meride, un village situé dans les collines du Mendrisiotto (Tessin), qui est accusée d'inceste et condamnée au bannissement du village et à la révocation de ses droits bourgeoisiaux.

Le procès d'Anastasia a des origines très lointaines et s'insère dans l'histoire des conflits de pouvoir au sein de la communauté et du système économique

de ce village d'émigrants. A Meride, la vie politique et économique est en effet dominée par les Oldelli, une ancienne famille qui a basé sa réussite sur la pratique notariale. Sa position permet à ses membres de se conduire de façon autoritaire, voire même violente, envers sa population. Il n'est dès lors pas étonnant que les tensions s'accumulent et finissent par exploser, comme c'est le cas en 1660 lorsqu'Andrea Oldelli est blessé mortellement par Angelo Pozzi lors d'une dispute. Commence ainsi une série de vengeances qui vont durer trente ans.

Mais qu'est-ce qu'Anastasia a à voir avec cette histoire de vendettas? En fait, elle s'est trouvée indirectement mêlée à ces représailles à cause de l'amitié qui liait son frère à l'un des opposants à la famille Oldelli. Un mémorial anonyme (mais probablement rédigé par un membre de la famille Oldelli) va donc l'accuser d'inceste avec son jeune neveu Provino. Son procès s'ouvre en 1678; elle est finalement jugée coupable et condamnée au bannissement.

Ce procès ne nous éclaire pas seulement sur les rapports sociaux au sein de cette communauté, mais également sur le comportement démographique de ses membres. En effet, durant les interrogatoires, Anastasia, sous la torture, admet avoir eu plusieurs amants (seize selon son témoignage) et de nombreuses relations sexuelles avec ceux-ci, au nombre desquels figure d'ailleurs un membre de la famille Oldelli. Or, lorsque les juges lui demandent pourquoi elle n'est jamais tombée enceinte, Anastasia leur explique que les hommes «agissaient par malice», c'est-à-dire qu'ils pratiquaient le coïtus interruptus. Bref, son témoignage semblerait indiquer que des pratiques contraceptives étaient déjà connues dans la deuxième moitié du XVIIe siècle dans ce petit village tessinois.

Mais Merzario ne se contente pas de présenter cet exemple surprenant de contrôle des naissances. Il veut également essayer de comprendre les raisons de la présence de cette pratique dans ce petit village. Et l'explication passe par l'analyse de la base économique et matérielle de Meride, qui est, comme on l'a dit précédemment, un village d'émigrants. Ces ouvriers, qui fréquentent les villes de l'Europe entière, sont probablement entrés en contact avec les milieux de la prostitution qui connaissaient déjà bien les pratiques contraceptives. Ils auraient par la suite adopté ces comportements lors de leurs rapports conjugaux. Pour l'auteur, la raison est d'ailleurs évidente: ces ouvriers, en grande partie des tailleurs de pierre et des stucateurs, basent en effet leur succès sur la qualification et la spécialisation, auxquelles ils parviennent grâce à l'éducation scolaire et professionnelle qu'ils reçoivent au village. C'est en fait leur qualification et leur préparation qui leur permettent d'exceller sur les chantiers d'Europe. Pour cette raison, l'instruction est une obsession pour les émigrants de Meride. Contrairement à une économie paysanne traditionnelle, les enfants du village entrent donc dans la vie active tardivement car leur période de formation et d'apprentissage est très longue. Pour les couples, il est donc important de limiter le nombre d'enfants afin de ne pas rompre l'équilibre au sein du ménage entre producteurs et consommateurs. L'auteur donne comme preuve du succès des pratiques contraceptives la nette baisse des naissances entre 1650 et 1750 et le dépeuplement progressif du village qui passe de 475 habitants en 1671 à 323 en 1747.

Les hypothèses de Merzario sont fascinantes et n'ont pas manqué de susciter un vif intérêt, mais aussi de

soulever un certain nombre de questions, parmi les historiens. L'analyse statistique menée par l'historien italien n'a en effet pas éliminé tous les doutes quant à la présence réelle de comportements contraceptifs parmi les femmes de Meride. La baisse démographique et des naissances relevée par l'auteur pourrait être due à des phénomènes autres que la contraception. Une absence prolongée des maris, une augmentation de l'émigration définitive, un âge au mariage plus tardif pour les femmes, l'augmentation du nombre de décès d'émigrants loin de leur village, sont autant de facteurs qui pourraient expliquer la diminution des naissances à Meride entre 1650 et 1750. A cet égard, une analyse plus détaillée de la fécondité aurait pu nous en apprendre davantage sur l'évolution des comportements reproductifs de Meride. Enfin, il faudrait se demander si l'évolution démographique de ce village représente un cas isolé ou bien si elle reflète une tendance régionale plus générale. Or, il semblerait que Meride constitue une exception, ce qui contribue à renforcer l'idée qu'Anastasia n'est qu'un cas isolé et tout à fait singulier.

Luigi Lorenzetti (Genève)

STEFAN ROHRBACHER
GEWALT IM BIEDERMEIER
ANTIJÜDISCHE AUSSCHREITUNGEN IN VORMÄRZ UND REVOLUTION (1815–1848/49)

CAMPUS, FRANKFURT 1993, 344 S., FR. 68.–

«Hepp-Hepp» war ein gebräuchlicher antijüdischer Hetzruf zu Beginn des 19. Jahrhunderts. Die von Würzburg ausgehenden antijüdischen Ausschreitungen des Jahres 1819 tragen seinen Namen. Woher dieses «Hepp-Hepp» stammt, lässt sich nicht mehr genau sagen. Während sich der Spott des «Hepp-Hepp» in der ganzen ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts belegen lässt, häuften sich antijüdische Ausschreitungen im Vormärz und in der Revolutionszeit. Stefan Rohrbachers Interesse trachtet danach, diese Vorgänge in ihren räumlichen und zeitlichen Verbreitungen eingehend darzustellen. Er versucht mit anderen Worten «die Beziehungsgeschichte von Bevölkerungsmajorität und jüdischer Minorität näher zu beschreiben» (S. 284). Vier zeitlich wie lokal verschiedene Phasen der Gewalt gegen die Juden vergleicht er in seiner Studie: Die sogenannten »Ritualmord«-Krawalle und andere »Religionstumulte«, die »Hepp-Hepp-Krawalle« des Jahres 1819, die Ereignisse des Revolutionsjahres 1830 und jene der «Märzrevolution» von 1848.

Stefan Rohrbacher formuliert in treffender Kürze: «Nicht jede Gewalttat, die einen Juden traf, meinte auch den Juden» (S. 32). Allerdings bleibt eine Unsicherheit über Ziele, Ausmass und Art der Ausschreitungen gegen die Juden bestehen, infolge der oftmals nur vage fassbaren Aussagen in den zeitgenössischen Texten sowie deren ungenauer Sprachregelung. Diese Unsicherheit liess es dem Autor geraten scheinen, auf eine seriell auswertbare Erhebung, «auf quantifizierbare, in ein klares Kategoriensystem eingepasste Daten» (S. 33), zu verzichten.

Zweifellos hatten die antijüdischen Ausschreitungen etwas mit dem «Sozialen Protest» jener Jahre zu tun. Aber fasst man die Formel vom «Sozialen Protest» eng, so entsprachen dem gerade die Ausschreitungen gegen die Juden der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts nur sehr bedingt. Belässt man hingegen den Begriff «sozialer Protest» bei einer weiten und allgemeinen Bedeutung, so kann er «kaum noch der präzisen Eingrenzung des Phänomens» (S. 18) dienen. Anders aus-